

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ  
médiab

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET  
ORGANISMES :

Sciences Po (IEP Paris)

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
VAGUE D

Rapport publié le 20/03/2024



Au nom du comité d'experts :

Anne Geslin-Beyaert, Présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

**Présidente :** Mme Anne Geslin-Beyaert, Université Bordeaux-Montaigne

**Experts :** M. Gilles Bastin, Université Grenoble Alpes  
M. François Delporte, Université de Lille  
M. Nikos Smyrniotis, Université Paul Sabatier – Toulouse 3

## REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Patrizia Laudati

## REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Sergei Guriev, Sciences Po (IEP Paris)

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : médialab
- Acronyme : médialab
- Label et numéro : EA7033
- Composition de l'équipe de direction : M. Dominique Cardon (directeur de 2017 à 2022) et M. Sylvain Parasio (directeur par intérim depuis le 01/12/2022).

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales  
SHS3 Le Monde social et sa diversité

Panel 1 :

SHS3\_2 Sociologie

Panel 2

SHS3\_4 Sciences de l'information et de la communication

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les projets de recherche du médialab se sont organisés autour de cinq thématiques. Les deux premières, à orientation méthodologique, intitulées Méthodes et outils pour l'analyse des traces numériques (1) ; Design et infrastructure de la participation publique (2), sont concomitantes à la création du laboratoire, en 2012. Trois autres, à orientation thématique, intitulées Ordre et désordres de l'espace public numérique (3) ; Implications sociales, politiques et culturelles de la "société calculée" (4) ; Science et expertise dans les crises environnementales et sanitaires (5), ont été initiées avec le présent contrat.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Créé en 2009, le médialab fut d'abord un centre d'appui à la recherche de l'Institut d'Études Politiques (IEP) de Paris et de la Fondation Nationale des Sciences Politiques (FNSP), puis fut transformé en unité de recherche labellisée en 2012. Il compte donc dix années d'exercice en tant qu'équipe d'accueil (EA 7033). Ce dossier d'autoévaluation concerne son second contrat sous ce statut.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022, l'unité est localisée sur le nouveau campus de Sciences Po, 1 place Saint-Thomas-d'Aquin à Paris (75007).

Le médialab est une monoéquipe composée de cinq professeurs et un assistant professor ; cinq post-doctorants ; onze doctorants FNSP ; six ingénieurs de recherche ; deux designers ; deux ingénieurs pédagogiques et trois personnels administratifs (dont un gestionnaire et un chargé de communication à mi-temps).

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le médialab est rattaché à la FNSP. C'est une des unités de sciences sociales de l'IEP qui ont été regroupées sur le campus Saint-Thomas, et s'inscrivent dans cet environnement de recherche et de formation. Cette implantation place médialab au centre de plusieurs structures de recherche (IDEX, PIA) pour des partenariats variés.

Dans ce cadre, il a piloté l'Initiative d'excellence en formations innovantes (IDEFI) *Forccast*, financée par le PIA1 (14 labos, 20 000 apprenants et 1300 enseignants ; 6 M€), suivie par la création d'un Centre d'exploration des controverses (2021), et il a participé à plusieurs projets, comme *TIERED-Transforming Interdisciplinary Education and Research for Evolving Democracies*, dans le cadre du PIA4 (avec l'Institut de physique du globe de Paris et l'Université Paris-Cité), le *Futur Obs* (avec Ifremer, CNRS et IRD) et *Inception* (PIA 4 et ANR) porté par l'Institut Pasteur.

Depuis 2021, il est porteur de la structure fédérative DEFACITO, collectif européen cofinancé par l'UE (533 K€) et, depuis 2019, il est impliqué dans CIVICA (Erasmus+ ; sept universités européennes), dans le réseau GOOD in Tech avec Mines Telecom (2019). Il est membre fondateur du réseau interdisciplinaire européen Public data lab. Outre ces portages, il participe à plusieurs structures de valorisation extérieures à Sciences Po (ResPaDom porté par l'Université de Lille) et en interne (METAT, Ateliers de recherche sur l'environnement AIRE et Institut Afrique).

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	5
Maîtres de conférences et assimilés	1
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	10
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>16</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	3
Post-doctorants	5
Doctorants	11
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>19</b>
<b>Total personnels</b>	<b>35</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
IEP PARIS	6	0	10
<b>Total personnels</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>10</b>

## AVIS GLOBAL

Le manuel *Culture Numérique*, publié aux Presses de Sciences Po, placé en tête du portfolio, est donné comme le fait marquant du médialab. Diffusé à plus de 10 000 exemplaires, il est représentatif de la relation instaurée par l'unité avec la pédagogie (il a lancé le grand cours transversal dispensé à Sciences Po) et de son objectif de partager la connaissance construite en sciences sociales sur le numérique avec un très large public.

Le médialab a acquis une très grande notoriété sur son domaine de compétences, les sciences sociales computationnelles, en France comme à l'étranger, ce dont témoignent les nombreuses sollicitations et invitations qui lui sont faites (University of Oslo-Norvège ; Advisory Board ERC Munich ; Fellowship London School of Economics and Political Science ; Duke University, Columbia University) ainsi que les distinctions de ses membres (Kyoto prize, Rosen Prize, FILAF Prix spécial du jury, Distinguished Article Award). Ce parcours d'excellence, initié par des personnalités marquantes, n'exclut pas quelques points de fragilité : les risques psycho-sociaux auxquels sont exposés ses membres en raison de problèmes de surcharge de travail, de limitation et de configuration des locaux, l'organisation financière de l'unité qui accroît la dépendance aux contrats, la spécialisation de membres aux profils très variés assurant de multiples projets, eux aussi hétérogènes, qui pénalise la cohésion. Sur la période, un gros travail de structuration, d'organisation de l'équipe et de formation à la recherche a entretenu un fort esprit d'équipe, mais la cohésion reste un point de vigilance majeur.

Le médialab manifeste un dynamisme exceptionnel pour ce qui concerne les programmes de recherche, diversifiés et souvent prestigieux, aussi bien que la production scientifique. Les publications sont à la fois importantes en volume et en qualité, diversifiées (voir notamment la vulgarisation et la documentation des outils développés par l'unité), très développées à l'international (anglais), et s'alignent sur les meilleures pratiques (*open access*). Cette production est néanmoins inégalement répartie entre les thématiques de

recherche, concentrée sur un petit nombre d'enseignants-chercheurs et certaines revues, et implique encore trop peu les doctorants.

La relation du médialab à la société est un point fort, identitaire. Il publie en *open source* les instruments qu'il développe, met en œuvre des expérimentations pédagogiques et des recherches avec les différents publics, échange avec les milieux politiques et associatifs et s'impose comme un protagoniste majeur dans les grands débats de société (sur la désinformation, en particulier). Sa présence médiatique est marquante.

Le problème de soutenabilité qui se pose au terme du second contrat du médialab en tant qu'équipe d'accueil invite à recommander de "réduire la voilure" pour se concentrer sur les programmes les plus importants, fédérateurs pour l'équipe, donc générateurs de cohésion, développer la recherche hors contrat et renforcer l'ancrage disciplinaire et le dialogue interdisciplinaire en se rapprochant d'autres universités et d'autres centres de recherche français. Corrélativement, si la part des prestations de service doit être également questionnée, c'est surtout leur meilleure valorisation qui pourrait être visée et confirmerait la position éminente acquise par médialab dans les grands débats sociétaux.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Pour médialab, il s'est agi d'une période de structuration et de rapprochement du modèle universitaire. Plusieurs évolutions vont dans ce sens : la clarification de son organigramme autour des pôles académique et technique ; la mise en place d'instances délibératives (conseil d'unité, assemblée générale) ; l'inscription de onze doctorants ; l'augmentation de l'effectif permanent (cinq fin 2022) avec le recrutement d'un professeur dans la période (trois enseignants-chercheurs en septembre 2023).

Le déséquilibre des genres a été atténué (32% de femmes), 10% des doctorants et 20% des professeurs (un sur cinq) seulement. Une charte à l'égalité a été rédigée et une cellule, co-pilotée à parité, mise en place.

L'identité disciplinaire du laboratoire s'est renforcée autour de la sociologie (deux professeurs sur trois recrutés ; dix doctorants sur onze inscrits).

Une politique de soutien de la pratique de la recherche des ingénieurs a été initiée pour l'écriture et la présentation des travaux.

L'avancée la plus notable concerne la formation à la recherche. Un programme a été mis en place : formation académique autour des spécialités du médialab. La sociologie et les méthodes computationnelles, ateliers d'écriture et séminaires résidentiels s'ajoutent à la formation de l'École Doctorale de Sciences Po et construisent une culture commune solide.

Le précédent comité recommandait au médialab d'augmenter la place dédiée aux recherches exploratoires/prospectives hors financement externe ou sur projet, et de mieux expliciter les fondements théoriques de sa recherche. Cette recommandation aurait pu être mieux prise en compte si l'on considère le nombre (63) et l'importance des projets comparativement au nombre restreint de permanents.

Pour ce qui concerne la participation aux discussions collectives sur ses domaines de référence, médialab a mis en place un séminaire international sur les méthodes numériques en 2017, qui s'ajoute aux actions scientifiques menées dans le cadre de ses projets et dirigé des numéros de revue (six dont trois dans Réseaux).

Le médialab est rattaché au département de sociologie de sciences po depuis 2020 et ses membres communiquent lors du congrès de l'Association française de sociologie. Toutefois, la recommandation invitant l'unité à s'impliquer dans les échanges collectifs, aux plans épistémologiques, conceptuels et institutionnels, pouvait être mieux prise en considération. Si le médialab s'est impliqué dans la pédagogie de Sciences Po (il assure deux cours obligatoires), renforçant ainsi son ancrage disciplinaire, si la relation aux autres unités de recherche de Sciences Po s'est structurée et si les échanges avec des structures de recherche variées (Université Paris-Cité, CNRS, Mines) sont nourris par les nombreux projets, le "tissage" recommandé par le précédent rapport afin de rapprocher le médialab des autres laboratoires français sur ses disciplines de référence reste un point de progression majeur.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le médialab produit une recherche originale, reconnue internationalement, à l'interface des méthodes numériques et de la sociologie. Elle se concentre sur cinq thématiques abordées surtout à partir de projets. La relation à la société est un point fort, l'unité élaborant des outils méthodologiques pour la visualisation et l'analyse de corpus numériques et partageant les connaissances construites par des productions en libre accès. Le manuel *Culture numérique*, sur Cairn, et le logiciel Minet (340 000 téléchargements), élaborés en 2019, sont exemplaires de cette relation à la société.

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources financières sont importantes, à la mesure du nombre des programmes de recherche (63 sur la période). Trois sources de financement régulières les complètent (prestations par son équipe technique, retours sur frais de gestion, cours dans la formation professionnelle), qui ont couvert la totalité des frais de

fonctionnement en 2017, 2020 et 2021. Outre la dotation annuelle qui permet de financer les actions hors projet, l'IEP alloue à chaque chercheur permanent nouvel arrivant ou n'étant pas porteur de projet, un forfait de 2 K€/an.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le médialab s'est structuré, sa direction reflétant les trois catégories de personnel (enseignants-chercheurs, ingénieurs de recherche, designers). Des instances délibératives (conseil hebdomadaire, assemblée générale) et plusieurs dispositifs de rencontres, en particulier le déjeuner d'équipe hebdomadaire, ont été mis en place et créent une culture commune.

### *1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Sa production est exceptionnelle, du point de vue des programmes de recherche (63 dans la période) comme de la publication (un manuel tiré à plus de 10 000 exemplaires) et des invitations prestigieuses faites à ses membres. Le médialab a su nouer des relations à l'international avec les acteurs les plus éminents.

Autrefois centre d'appui à la recherche de Sciences po, il reste marqué par une forte relation entre chercheurs, ingénieurs et designers, construite à travers une importante recherche sur contrats. Les interactions avec la société sont une autre caractéristique essentielle. Le médialab est une unité pilote pour l'élaboration d'outils permettant d'affronter les défis sociétaux. Ces interactions donnent lieu à des productions originales (outils méthodologiques de visualisation et d'analyse des données, logiciels). Le rayonnement du médialab est donc remarquable.

L'héritage de chercheurs charismatiques et un certain dynamisme dans la conduite de projets comme dans la production scientifique confèrent une grande visibilité au médialab, sollicité pour des partenariats diversifiés ouvrant sur une grande variété de terrains.

#### Points faibles et risques liés au contexte

À l'exception des relations nouées à travers les structures de Sciences Po (PIA), le médialab recherche ses partenaires scientifiques à l'international et non en France, où ses thématiques sont pourtant présentes. Il affirme son identité sociologique, mais revendique une interdisciplinarité qu'il trouve en interne.

Le nombre de programmes de recherche est considérable si on le rapporte à l'effectif permanent et pose un problème de soutenabilité. Comparé à celui d'autres EA de SHS, l'effectif PAR est important, mais s'avère insuffisant pour accompagner les enseignants-chercheurs et les doctorants plus nombreux. Le déséquilibre est particulièrement marqué pour le personnel administratif dont l'effectif (un gestionnaire et un demi-poste en communication) reste très insuffisant.

Des recrutements académiques ont eu lieu dans la période récente et trois sont annoncés pour le prochain contrat. Le nombre d'enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches reste pourtant limité. Les recrutements privilégient le modèle anglo-saxon (*assistant, associated, full professor*), un des trois enseignants-chercheurs recrutés en 2023 seulement étant HDR, ce qui limite les possibilités d'encadrement de thèse.

Le médialab fait l'objet de multiples sollicitations extérieures pour des projets ou des conseils méthodologiques (atelier de méthodes), des chercheurs du laboratoire évoquant une mission de "service public". Ces sollicitations augmentent la charge cognitive des personnels et pourraient détourner médialab de ses objectifs scientifiques propres.

### *2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Les ressources du médialab sont à la hauteur de son dynamisme. Depuis 2017, 63 projets ont été obtenus, soit un taux de succès de 76%.

Le dynamisme de médialab a permis de couvrir ses frais de fonctionnement par ses trois sources de financement régulières (retour sur les frais de gestion des projets, prestation de l'équipe technique, cours dans la formation professionnelle de l'IEP) en 2017, 2020 et 2021.

## Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre de programmes menés à bien pour cette équipe à l'effectif limité pose un problème de soutenabilité et expose les personnels à d'importants risques psycho-sociaux.

Une dotation permanente de son établissement, indépendante des fluctuations de ses trois sources de financement régulières, lui permettrait de mener une recherche exploratoire, de se concentrer sur ses objectifs propres et de s'affirmer comme une unité à part entière.

*3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Le médialab a élaboré une politique d'intégration (entretiens annuels, déjeuner et séminaire hebdomadaires, séminaire résidentiel bisannuel, séminaire résidentiel annuel des doctorants) qui a permis de construire un véritable esprit d'équipe.

Une charte égalité F/H a été rédigée et une cellule de veille a été créée, pilotée par deux référents F/H. Ce dispositif s'ajoute à celui de Sciences Po.

Une réflexion collective est engagée concernant le coût environnemental de la recherche du laboratoire (déplacements, durabilité du matériel informatique, réduction des ressources de calcul et de stockage alimentées en continu). Les déplacements en train sont fortement encouragés.

Pour protéger les données personnelles ou sensibles, l'ensemble des postes informatiques est chiffré et les données partagées à travers des liens sécurisés, accessibles uniquement depuis le réseau interne de Sciences Po ou au travers d'un VPN. Le matériel informatique et les disques durs sensibles sont conservés dans des armoires sécurisées dans des bureaux fermés à clé.

Des protocoles ont été mis en place avec les services de Sciences Po et ceux de la Bibliothèque, qui incluent des plans de gestion de données, le respect des règles légales et déontologiques (RGPD1 et CNIL) et le dépôt des corpus de recherche dans le dataverse, l'entrepôt institutionnel de données de Sciences Po.

## Points faibles et risques liés au contexte

Les risques psycho-sociaux sont un point d'attention majeur. La forte croissance du médialab (inscription de onze doctorants), le déséquilibre numérique entre le personnel académique dont l'effectif a augmenté (cinq professeurs et un assistant professeur recrutés) d'une part, et le personnel administratif (un secrétaire général et une chargée de communication à 50%) et le PAR d'autre part, ont accentué la pression sur ces derniers pour mener à bien des projets très nombreux et variés, sachant que les appuis des ingénieurs de recherche en CDD sont limités aux projets.

Ces tensions sont accentuées par l'étroitesse et la configuration ouverte des locaux qui ne se prêtent pas aux multiples discussions en visioconférence requises par les projets internationaux, sans compter que certains programmes exposent les personnels à de grands volumes de contenus numériques haineux et violents.

Les femmes restent minoritaires chez les doctorants (10% de femmes) et les professeurs (20%).

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Globalement, l'attractivité de l'unité est importante en raison du prestige de l'institution, de l'orientation très pointue de ses travaux et de son fort rayonnement international. Ceci se traduit par le taux élevé de réussite à divers appels à projets, qui génèrent des fonds propres conséquents, et par la croissance régulière de l'unité. En revanche, des risques existent pour les mêmes raisons qui sont décrites plus bas.

*1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*

*2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*

3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*

4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

1) Depuis 2017, l'unité a acquis une reconnaissance scientifique notable, illustrée par l'afflux important de candidatures pour ses postes vacants, stages et postes d'appui à la recherche. À titre d'exemple, les deux postes de professeurs assistants en sciences sociales computationnelles ouverts à l'automne 2022 ont suscité un vif intérêt, avec une trentaine de candidatures, dont plus de la moitié provenait de l'étranger. Plusieurs membres du laboratoire ont reçu des prix pour leurs ouvrages et articles de recherche (six chercheurs pour un prix scientifique et sept autres distinctions). Certains ont été invités dans des universités étrangères (trois chercheurs pour huit séjours), assumé des responsabilités au sein de sociétés savantes internationales (quatre chercheurs pour cinq responsabilités), de comités éditoriaux et de conseils scientifiques. Le laboratoire s'est aussi distingué à l'échelle internationale grâce à l'organisation et la participation à des nombreuses conférences (37 villes et 13 pays hors France). Les ingénieurs de recherche ont également contribué significativement au rayonnement du médialab en participant et en organisant des conférences et en partageant leurs outils d'enquête numérique en accès ouvert avec un large public. Dans l'ensemble, il apparaît que le médialab jouit d'une notoriété importante dans les milieux scientifiques et d'un rayonnement international conséquent, sûrement parmi les plus significatifs en ce qui concerne les laboratoires français en SHS dans son domaine, ce qui contribue à son attractivité.

2) Le médialab a connu une croissance numérique importante depuis 2017 en intégrant progressivement des personnels permanents et temporaires aux statuts et aux nationalités différents. La politique mise en œuvre pour garantir de bonnes conditions d'accueil au niveau pratique pour ses nouveaux membres consiste à proposer des espaces de travail propices et un accès satisfaisant aux ressources informatiques. Les enseignants-chercheurs permanents bénéficient de bureaux partagés, d'ordinateurs et d'un financement annuel (pour ceux ne bénéficiant pas d'un financement propre). Au niveau plus global, Sciences Po facilite l'installation à Paris des chercheurs étrangers, notamment des invités, et procure une aide au niveau administratif. Au niveau scientifique, les membres sont encouragés à présenter leurs recherches dans le séminaire général et à contribuer à des projets collectifs dans le but de renforcer les liens internes. Des ateliers et des séminaires favorisent les échanges scientifiques internes et ouverts à l'extérieur. Un programme doctoral spécifique au médialab vise à faciliter l'intégration des doctorants. Celui-ci comprend des formations complémentaires en sciences sociales et en méthodes numériques. Il comprend également un séminaire résidentiel organisé par les doctorants. Les personnels d'appui à la recherche, dont les ingénieurs de recherche bénéficient d'un suivi par le directeur. Ils participent activement à la vie scientifique (séminaires, projets, vie du laboratoire). Le médialab a également accueilli 18 chercheurs invités de 11 pays différents depuis 2017, favorisant ainsi la diversité disciplinaire et l'internationalisation.

3) Le médialab a obtenu un succès significatif dans le dépôt de projets, avec 83 projets soumis depuis 2017 et un taux de réussite de 76%, soit 63 projets obtenus (portage et/ou participation). Parmi ceux-ci, onze sont financés par l'ANR (dont quatre portés par l'unité : GOPI The Geometry of Public Problems ; Medialex ; Metis ; Forccast) et cinq par l'Union Européenne (dont un porté par l'unité : DeFACTO Observatory of Information). Les autres sources de financement incluent l'Institut National du Cancer, l'ADEME, l'ANRS, l'ANSES, l'INSERM, et la Commission nationale consultative des droits de l'homme. Ainsi, on observe une montée en puissance régulière des ressources propres qui sont passées de 809 K€ en 2017 (soit 92% du budget total) à 1.152 K€ en 2022 (soit près de 99% du total), contrairement aux financements récurrents. Ce nombre élevé de projets, malgré seulement cinq enseignants-chercheurs titulaires, s'explique par les initiatives en provenance de post-doctorants et d'ingénieurs dans le dépôt et la gestion de projets de recherche. Les projets en question permettent de financer également neuf des onze thèses en cours de l'unité (six financements privés français, deux financements d'agences françaises et un financement étranger pour seulement deux CDU).

4) Pour des raisons historiques, le médialab se distingue par son importante équipe d'appui à la recherche, comprenant à la fois des ingénieurs de recherche et des designers. Avec autant de postes de professeurs que d'ingénieurs de recherche, dont les deux tiers sont permanents, le laboratoire bénéficie de compétences techniques robustes. Cela lui permet d'approfondir ses travaux de recherche avec des développements informatiques tout en contribuant au progrès des sciences sociales computationnelles et des humanités numériques puisque les ingénieurs de recherche fournissent des outils génériques en *open source* à la communauté scientifique (huit logiciels publiés depuis 2017). L'équipe de designers, atypique pour une unité de recherche en sciences sociales, apporte une capacité d'innovation en méthodes qualitatives et

numériques. Ces équipes bénéficient d'une infrastructure technique soutenue en partenariat avec la Direction des systèmes d'Information de Sciences Po (déploiement, hébergement et mise en ligne de nombreux sites web et outils logiciels, collecte et stockage de grands jeux de données).

### Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

1) La mobilité internationale sortante (séjours et conférences à l'étranger), au demeurant très forte, semble concentrée à certains enseignants-chercheurs et IR en poste ainsi qu'aux membres associés, au détriment des autres et notamment des doctorants. Il n'est pas clair s'il s'agit d'un effet disciplinaire, lié aux opportunités, à la disponibilité et à l'accès aux financements sur projet. La coordination de numéros de revue se concentre dans la revue *Réseaux* (trois sur six numéros, sept articles publiés sur 80) dont deux membres du laboratoire sont aussi membres du comité de rédaction. Il en découle un risque, pour la partie sociologie du numérique, de concentration excessive de l'activité auprès de cette revue, au demeurant prestigieuse.

2) La croissance rapide dont l'unité a fait l'objet depuis 2017 ainsi que la spécialisation de ses membres qui collaborent souvent avec l'extérieur créent un risque de cloisonnement. Ce risque est renforcé par l'hétérogénéité des profils et des statuts (sept statuts différents : CDIA, IR, stagiaire, PRAG, maître de conférences, professeur, invité). Par ailleurs, la croissance des effectifs et les nombreux invités créent une tension au niveau des locaux (besoin de nouveaux espaces de travail et difficulté organisationnelle du travail au quotidien : bureaux en open space).

3) La dépendance accrue de l'unité aux financements sur projet pour ses activités de recherche, mais aussi pour le recrutement expose à trois risques : difficulté de soutenabilité en raison de l'accaparement des ressources importantes par le dépôt et la gestion de projets ; éventualité de baisse conjoncturelle de ces financements (échecs aux appels, changement des politiques) ; précarisation des personnels en CDD et surcharge des personnels permanents chargés de former et d'accompagner les recrutés.

4) Les exigences techniques des sciences sociales computationnelles nécessitent une mise à jour régulière et coûteuse des infrastructures, par exemple dans les capacités de calcul sur des grilles de processeurs graphiques GPU. Une certaine dépendance des données issues des plateformes propriétaires peut fragiliser la poursuite de certains projets (derniers changements dans les règles d'utilisation de l'API de Twitter/X).

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est importante, internationalisée et de haut niveau. Elle est aussi diversifiée en termes de supports et de types de publications. Elle associe de manière pertinente les enseignants-chercheurs et les ingénieurs de recherche du laboratoire. L'analyse du rapport révèle cependant des facteurs de risque liés à la concentration des publications autour de quelques membres de l'unité, à leur inégale répartition dans les thématiques de recherche du laboratoire et à une contribution modérée des doctorants aux publications collectives.

*1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*

*2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*

*3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique du médialab est importante en volume. On dénombre 79 articles publiés, 6 coordinations de numéros de revues, 14 ouvrages et 35 chapitres. Pour un effectif réduit d'enseignants-chercheurs ou chercheurs dans l'équipe, il s'agit d'une activité de recherche intense et dynamique comme l'atteste le fait que le nombre d'articles publiés croît nettement à la fin de la période évaluée.

Ces publications sont par ailleurs fortement internationalisées avec une part élevée d'articles publiés dans des revues de premier rang en anglais touchant un public très large, principalement dans le domaine des sciences sociales computationnelles. Plusieurs ouvrages publiés par des éditeurs américains de haut niveau sont aussi à signaler dans la période récente.

Au-delà de cette évaluation en volume et en qualité, il faut signaler une caractéristique intéressante de la production du médialab : la diversité des types de publications recensés. En plus de la production scientifique classique, le laboratoire mène une activité soutenue de publications visant un large public et avec un objectif de vulgarisation. La publication du manuel cité dans le portfolio l'illustre parfaitement, de même que plusieurs articles de valorisation ou de réflexion collective sur les méthodes et outils ou sur les objets des recherches de l'unité (récent *Atlas du numérique* publié en 2023). Un autre type de publication consiste dans la documentation des outils développés par l'équipe technique du laboratoire. Il est en effet remarquable que ces outils ne donnent en général pas seulement lieu à des dépôts numériques de codes, mais aussi à de vrais articles, le plus souvent co-signés avec des enseignants-chercheurs.

Soulignons enfin la réflexion très poussée du médialab sur la stratégie de publication *open access* de ses résultats de recherche (prise en compte des enjeux de stockage et de protection des données qui l'accompagnent). L'activité du médialab est alignée sur les meilleures pratiques.

Le comité suggère de s'appuyer sur cette force pour aller encore plus loin, par exemple dans la mise à disposition des données de la recherche elle-même. La publication de jeux de données ouverts (et celle de *data papers*) pourrait donner encore plus de visibilité aux travaux du médialab.

### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les points suivants méritent une attention particulière :

1) La lecture du DAE laisse apparaître un certain déséquilibre des publications en fonction des thématiques de recherche. L'essentiel des publications émane en effet de deux d'entre elles sur cinq et c'est d'autant plus le cas pour les publications les plus visibles (celles présentes dans le portfolio). Cela peut poser problème à terme par rapport à la cohérence scientifique du laboratoire, d'autant que les trois thématiques peu publiantes sont aussi minoritaires en termes de co-publications avec d'autres membres de l'unité, alors que les auteurs principaux des deux thématiques centrales (méthodologie computationnelle et société calculée) copublient beaucoup et parfois au-delà du cadre de leurs thématiques.

2) Individuellement, il existe aussi des différences dans la production scientifique du médialab. Les publications collectives concernent des IR et des deux ou trois enseignants-chercheurs, les plus publiants. Plusieurs enseignants-chercheurs publiants semblent peu engagés dans des co-publications et paraissent même, à la lecture du DAE, isolés dans leurs recherches et dans leurs publications. Il peut donc exister un risque d'éclatement pour le laboratoire dès lors qu'un des plus gros publiants le quitterait.

3) Du côté des doctorants, la lecture du DAE soulève des questions sur leur socialisation et leur participation à la publication. Plusieurs doctorants ont peu ou pas de publications identifiables et plus de la moitié des doctorants n'ont jamais publié avec des enseignants-chercheurs de l'unité. C'est une situation étonnante, étant donné la forte pratique de co-publication avec les IR au sein du médialab. L'entretien du comité d'évaluation avec les doctorants du médialab présents lors du huis-clos dédié a permis de répondre à ces questions qui reflètent une image passée des pratiques actuelles de publications du laboratoire et de l'engagement des doctorants.

4) La stratégie de publication des outils développés dans le laboratoire (comme Hype ou Minet) est intéressante. Elle peut cependant conduire à brouiller les limites entre production académique et documentation de projets de recherche au sein de l'unité. Le comité suggère que le médialab mette davantage en avant ses publications académiques (par exemple sur son site web) afin d'asseoir son statut d'unité de recherche.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le médialab inscrit sa relation avec la société par une contribution réciproque. Il publie en *open source* les instruments qu'il développe, met en œuvre des expérimentations pédagogiques et recherches avec les publics. Il œuvre au partage de ses recherches par la diffusion de ses méthodes et résultats auprès de canaux médiatiques préférentiels acquis au médialab et d'institutions publiques. Pour le prochain contrat, il envisage de réduire les activités de prestation pour ces institutions extérieures et souhaite que les échanges avec elles se fassent sur la base des recherches et expertises du médialab.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Le laboratoire entretient des interactions fortes avec des milieux professionnels non académiques, tel celui des développeurs informatiques inscrits de la communauté du logiciel libre. La production de code du médialab est massivement utilisée dans les secteurs publics et privés. Parmi les nombreux logiciels en open source développés au médialab, on peut citer Minet, outil d'analyse des traces numériques, qui a été téléchargé plus de 340 000 fois depuis 2019 et qui est utilisé au-delà du monde universitaire.

Le laboratoire est aussi impliqué dans la structuration de la communauté open source en France et à l'étranger. À l'international, le laboratoire a co-organisé une "track" intitulée *Open Research Tools and Technologies* qui favorise des échanges entre développeurs et chercheurs impliqués dans d'autres disciplines que l'informatique : c'est l'occasion d'une participation au moyen de multiples présentations à l'évènement et d'une diffusion des outils logiciels du médialab auprès des milieux de l'informatique industrielle. En 2021, le médialab porte le projet DE FACTO, cofinancé par la Commission européenne, qui soutient des réseaux indépendants travaillant sur la désinformation. Pilotée par le médialab à Sciences Po, en partenariat avec le CLEMI, l'AFP, XWiki et plusieurs médias (FranceTVInfo, Libération, Les Surligneurs), cette plateforme réunit des fact-checks de médias français de référence ainsi que des outils et des clés pour mieux s'informer face aux fake news à l'ère du numérique.

Le laboratoire déploie des formes de participation au débat public sur les questions brûlantes (désinformation, controverses environnementales et sanitaires, démocratie numérique) qu'il aborde d'un point de vue thématique et nourrissant de nombreuses interactions avec les sphères politiques, médiatiques et associatives. médialab veille à mettre en place des nouvelles formes de dissémination de la recherche notamment en développant des documents au statut hybride, mettant en relation des publics qui sans lui resteraient fermés les uns aux autres. Le projet de recherche "La fabrique de la loi" (2019), mené en partenariat avec l'association citoyenne 'Regards citoyens', a permis une discussion publique sur le processus de constitution des lois françaises en automatisant la publication en temps réel d'une série de visualisations interactives sur chaque projet de loi discuté au Parlement, réunissant à la fois des scientifiques en sociologie ou sciences politiques, des journalistes utilisant tous la publication pour suivre la vie parlementaire, et des acteurs et activistes politiques et associatifs.

Pour ce qui est de la participation au débat public, le médialab est présent sur les ondes (France Inter, France Culture), mais également dans la presse (Libération, Le Monde, AOC, The Conversation). Le médialab travaille avec différentes institutions publiques ou semi-publiques comme le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, la Cour des comptes, l'ANSES, l'INA, ÉtaLab, le CLEMI, sans pour autant que ce soit une activité prioritaire ni importante. Sur la répartition des activités du laboratoire, l'aide aux politiques publiques et les expertises techniques ne représentent que 5% de l'activité du laboratoire, ce qui a été confirmé lors des entretiens avec le comité d'experts.

#### Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La précédente évaluation préconisait un rééquilibrage entre recherche finalisée sur contrat et recherche théorique. D'un certain point de vue, médialab a trop tenu compte de cette recommandation en tirant la conclusion que, n'étant pas une unité de service, il n'a pas vocation à réaliser des prestations de services. Cela se traduit par une faible interaction d'aide aux politiques publiques et aux demandes d'expertise technique (5% de l'activité du laboratoire).

Si le médialab travaille avec différentes institutions publiques (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Cour des comptes, ANSES), s'il participe à des groupes de travail à l'Assemblée nationale et "discute" avec l'ARCOM sur la désinformation et la régulation des réseaux sociaux, il ressort des échanges avec les membres de l'unité que ces activités sont marginales, non prioritaires et même en voie d'être abandonnées. Ce choix est dommageable, car il prive les institutions publiques et autres agences gouvernementales de l'expertise et de l'éclairage du médialab. L'intérêt des prestations de services pour le médialab est de confronter son expertise avec les problématiques concrètes qui motivent les partenaires qui viennent le solliciter. Ainsi le médialab a-t-il sans doute des recommandations à proposer à l'ARCOM en matière de régulation des réseaux

et de la désinformation en ligne, qui pourraient être profitables pour l'ensemble de la société. De même, il ressort du DAE que l'activité de valorisation de la recherche n'est pas entendue comme une valorisation économique ni même comme une valorisation auprès du monde culturel et social, mais uniquement comme une valorisation de la recherche au service de la communauté scientifique académique. Pourtant l'article 123-3 2° du code de l'Éducation dispose notamment que, dans les missions du service public de l'Enseignement supérieur, la recherche scientifique repose sur le développement de la capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre aux défis sociétaux, aux besoins sociaux, économiques.

Dans le cadre de la participation au débat public, si le médialab est présent auprès de divers canaux médiatiques sur les ondes (France Inter, France Culture), dans la presse (Le Monde, Libération, AOC — journal fondé par un "ancien" de Libération —, The Conversation), on ne peut qu'attirer l'attention sur le fait que cette participation concerne un spectre partiel du débat public. Il conviendrait d'être attentif à participer au débat public également en recourant à des médias variés et non uniquement à ceux acquis à la ligne du médialab. Du débat et de la confrontation des idées peuvent naître des pistes de recherche auxquelles le laboratoire n'aurait pas pensé et une réflexion scientifique abordée sous un autre angle que celui habituellement utilisé.

## ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le médialab a considérablement évolué depuis sa création en tant que cellule d'appui à la recherche de Sciences Po, en 2009. Il a adopté le statut d'équipe d'accueil et s'est doté, au cours de la période, des instances délibératives d'un laboratoire (conseil d'unité et assemblée générale). L'"académisation" se manifeste par l'affirmation d'une identité sociologique, le rattachement des enseignants-chercheurs de médialab au département de sociologie de Sciences Po et la participation des différents personnels, y compris les doctorants, aux enseignements assurés à Sciences Po. La période étant marquée par l'inscription de doctorants (onze thèses), le médialab a mis en place, en complément de la formation par l'école doctorale (ED) de Sciences Po, des dispositifs de formation à la recherche qui permettent d'intégrer des divers profils (ANR ou financements privés, ENS ou Polytechnique, chaires du MESRI) en créant un esprit d'équipe.

Dans le paysage universitaire français, le médialab conserve une identité forte, qui tient à la force du lien entre les personnels académiques, les ingénieurs de recherche et les designers, à sa vocation à faire des projets conçus comme des instruments de mesure de l'action scientifique en design, et à sa relation privilégiée à la société. La composition de l'équipe de direction restitue les trois catégories de personnels.

Son fonctionnement présente des particularités qui tiennent à son héritage et à son affiliation à la FNSP. Sa composition reste marquée par l'identité antérieure, la proportion des ingénieurs et designers restant très importante pour un laboratoire de SHS, même si des recrutements d'enseignants-chercheurs récents ont contribué à l'"académisation". Les statuts des personnels "techniques" sont encore ceux de la cellule d'appui à la recherche et non d'ingénieurs de recherche (PAR) et, pour les enseignants-chercheurs, c'est le modèle anglo-saxon qui est privilégié (assistant professor).

La structuration et l'académisation s'accompagnant d'une forte augmentation de l'effectif et d'une demande sociale très forte, les membres du médialab sont exposés à des risques psycho-sociaux importants qui sont une sorte de rançon de son succès. Le médialab a su mettre en place divers dispositifs pour construire/préserver un esprit d'équipe (voir le repas hebdomadaire des membres et invités) et poursuivre ce que ses membres appellent une "aventure intellectuelle". Pour la prochaine période, le médialab devra nécessairement "réduire la voile", éviter la dispersion et se concentrer sur des projets ambitieux et transversaux, ce qui pourra limiter la charge cognitive extrême à laquelle ses membres sont actuellement soumis tout en confortant la cohésion de l'unité.

Pour le prochain contrat, le médialab devra renouveler ses méthodes d'analyse pour affronter les transformations du panorama numérique. Les thématiques de recherche annoncées prévoient notamment la mobilisation d'approches sensibles et l'analyse de corpus visuels. Pour ces études qui confrontent les membres du médialab à l'interdisciplinarité, des rapprochements avec des universités françaises dont les équipes sont spécialisées en anthropologie, mais aussi en sémiotique visuelle, par exemple, seraient utiles. Le précédent comité avait recommandé au médialab de se rapprocher des universités et des centres de recherche français concernés par les sciences sociales computationnelles (la sociologie et les sciences politiques, mais aussi sciences de l'information et de la communication qui fédèrent des recherches en méthodes numériques, design et sémiotique). Cette recommandation semble d'autant plus nécessaire que le médialab revendique l'interdisciplinarité. Outre le renouvellement et la diversification des méthodes de recherche, un meilleur tissage avec les universités et les centres de recherche français pourrait offrir des perspectives de recrutement aux futurs docteurs du médialab, tissage qui s'ajouterait aux liens noués individuellement avec les universités étrangères.

## RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Les risques psycho-sociaux sont une préoccupation majeure. Le pôle administratif doit être renforcé afin d'assurer la gestion des projets, nombreux et variés, et la communication externe, mais surtout interne qui garantit la cohésion d'une unité très mobile et aux origines variées.

L'équilibre des recrutements entre les personnels académiques, les ingénieurs de recherche et designers doit être amélioré et les locaux adaptés au nombre de chercheurs et aux particularités de leurs recherches, fondées sur une étroite collaboration entre les personnels académiques et "techniques", mais qui réclament des possibilités d'isolement, notamment pour mener à bien les nombreux échanges en visioconférence.

### *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Le comité recommande d'étendre les mobilités sortantes à tous les permanents.

### *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

Afin de contribuer au positionnement du laboratoire comme un lieu de production scientifique d'excellence, l'activité de publication académique du médialab pourrait être mieux mise en valeur sur le site du laboratoire et distinguée de la production d'outils de recherche.

Dans le domaine de l'outillage de la recherche sur ou avec les traces numériques, la grande qualité du travail accompli jusque-là dans le domaine du logiciel *open source* pourrait s'accompagner d'un effort équivalent en matière de publication de jeux de données et de *data papers*.

### *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Si le médialab inscrit sa relation avec la société par une contribution réciproque, notamment par la mise à disposition libre des instruments qu'il développe, il ne doit pas oublier que la recherche repose aussi sur l'expertise et l'appui aux politiques publiques menées pour répondre aux défis sociétaux, aux besoins sociaux, économiques et de développement durable. Ce sont là également des missions du service public de l'Enseignement supérieur. Si le médialab n'est pas une unité de service, il gagnerait à ne pas éradiquer les prestations de services auprès des acteurs de la société et du monde économique et institutionnel. Cela lui permettrait également de confronter son expertise aux besoins concrets des acteurs non académiques.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 09 janvier 2024 à 09h30

**Fin :** 09 janvier 2024 à 17h00

**Entretiens réalisés : en présentiel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

09h30 Accueil du comité par les DU de l'Unité

09h30 -11h00 **Réunion plénière** en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.

(20 min d'exposé liminaire par la direction de l'unité ; 55 min de discussion à partir des questions du comité)

11h-11h 15 : **Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs statutaires** sans la direction

11h15 – 11h45 **Entretien avec la direction de l'UR** : Sylvain Parasio, directeur par intérim depuis le 01/12/2022 ; Donato Ricci, Responsable design et Benjamin Ooghe-Tabanou, Directeur technique.

11h45-12h15 **Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche** : ingénieurs, techniciens et administratifs

12h15- 12h45 **Entretien à huis-clos** avec les Tutelles : Sergei Guriev, Directeur de la formation et de la recherche ; Vincent Morandi, Secrétaire général à la direction scientifique de Sciences Po ; Bénédicte Barbet, Chargée de mission à la Direction scientifique

12h45 – 14h00 **Réunion du comité d'experts à huis clos** en présence du conseiller scientifique

14h00 -15h00 **Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants**

15h00 -16h00 **Entretien à huis clos avec la direction de l'unité**

16h00 -17h00 **Réunion à huis clos du comité d'experts** en présence du conseiller scientifique`  
Second *debriefing* du comité. Préparation du rapport d'évaluation.

### POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Retard initial du à des problèmes de transport pour les membres du comité (immobilisation du métro, parcours à pied).

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Monsieur Eric Saint-Aman  
Directeur du Département de  
l'évaluation de la recherche  
HCERES  
2, rue Albert Einstein  
75013 Paris

Paris, le 18 janvier 2024

Objet : Réponse au rapport HCERES – PUR250024356-SHS3-médialab - EA7033

Monsieur le Directeur,

Nous remercions le comité d'experts et sa Présidente Mme Anne Geslin-Beyaert, pour la qualité des travaux menés et la richesse du rapport qui a été rédigé, à la suite de la visite du comité, tenue le 9 janvier 2024.

Nous avons pris connaissance du rapport et nous nous réjouissons que le dynamisme et l'attractivité du médialab aient pu retenir l'attention du comité. Nous avons noté les observations et recommandations qui ont été formulées, notamment celles qui concernent la tutelle, dans leur accompagnement du développement de cette EA.

Nous souhaitons apporter le commentaire suivant concernant l'avis du comité qui semble retenir comme seul domaine de compétences pour le médialab, les sciences computationnelles. C'est sans doute un de ses principaux domaines mais loin du seul, sous peine d'exclure de nombreux travaux de STS ou de sociologie en général, menés dans ce laboratoire. Depuis sa création, le médialab entretient un projet qui se situe à la croisée de la sociologie, de l'informatique et des sciences de l'information et de la communication. Ce qui fait l'originalité de ses travaux, participe à son rayonnement et sa réputation, autant pour ses publications que ses outils ou méthodes conçus par son équipe.

Nous vous remercions à nouveau pour la qualité du travail effectué par le comité d'experts. Nous essaierons d'en faire le meilleur usage au profit du médialab, afin qu'il puisse développer son projet et maintienne dans les années à venir son très haut niveau d'activités scientifiques.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, à l'assurance de mon sincère dévouement.



Sergei Guriev

Directeur de la formation et de la recherche

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

 [@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)